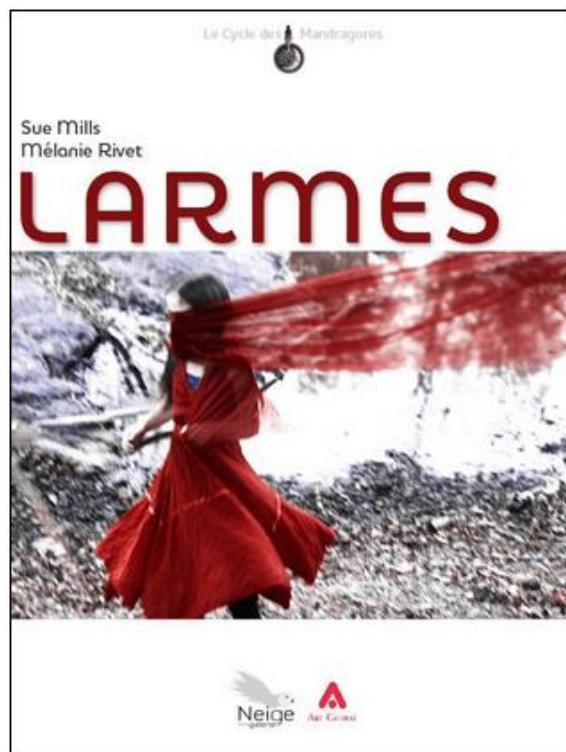


Revue de Presse

« *Larmes, cycle d'une femme-racine* »
par Mélanie Rivet et Sue Mills



Revue de presse réalisée par Mylène Viens, agente en communication aux Éditions Neige-galerie, août 2015

Contenu

Conseil régional de la culture de l'Outaouais, 21 janvier 2014	3
Radio-Canada, 1 ^{er} février 2014	4
MaTV, 6 février 2014	4
Le Droit, 8 février 2014	5
Unique FM, 9 février 2014	7
Dans notre bocal, 17 février 2014	8
Francopolis, février 2014	14
Les humeurs de la mère Michèle, 14 mars 2014	16
RubyTFO, 31 mars 2014	18
La Petite-Nation, 11 avril 2014	19
La Fabrique culturelle, 4 mai 2014	21
La Rotonde, 28 mai 2014	23
La Fabrique culturelle, 2 juin 2014	25
Info-Culture.biz, 12 juin 2014	27
La Recrue du mois, Mot de la rédactrice en chef, juillet 2014	30
La Recrue du mois, juillet 2014	31
La Revue du cœur et d'action, 23 septembre 2014	33
Communiqué de presse Neige-Galerie, 26 février 2015	34
Barbuzz, 27 février 2015	36
Info07, 27 février 2015	38
Info07, 26 mai 2015	39

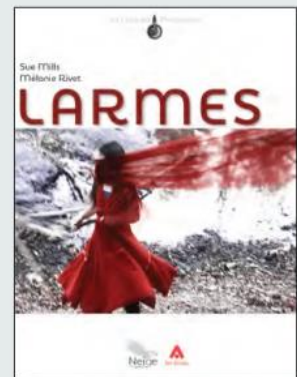
Communiqué de presse (21 janvier 2014) Larmes : une passerelle entre les mots et la photo,
Conseil régional de la culture de l'Outaouais. Repéré à <http://crco.org/nouvelle/index.php>



communiqué - pour diffusion immédiate

Larmes : une passerelle entre les mots et la photo

En librairie le 6 février



Gatineau, le 21 janvier 2014 — Les éditions Neige-galerie et Art Global vous invitent au lancement du photo-récit *Larmes : cycle d'une femme-racine*, livre à quatre mains créé par l'auteur Mélanie Rivet et la photographe Sue Mills. L'événement aura lieu le mercredi 5 février, lors d'un 5 à 7 dans l'ambiance colorée du Bistro CoqLicorne (59, rue Laval, Hull). Un vin d'honneur, sera servi aux invités. La soirée sera ponctuée d'une performance poétique de Mélanie Rivet, accompagnée de la voix envoûtante de Sue Mills, sur les airs folk du violoniste Paul Lafrance. Ces trois artistes réchaufferont l'ambiance et accompagneront votre première lecture du récit. Cette soirée sera aussi l'occasion de voir l'exposition de Sue Mills qui se tiendra au Bistro CoqLicorne pendant un mois. Venez rencontrer les artistes tout

en dégustant un Oiseau jongleur, une Chèvre de M. Seguin ou un Fruit défendu, plats du Bistro dont les noms font appel à l'imaginaire et aux sens.

Un livre en interdisciplinarité

Ce premier opus du *Cycle des Mandragores* invite le lecteur passionné d'art et de poésie à plonger dans un livre en interdisciplinarité avec les arts visuels, la bande dessinée et la littérature. Voilée par le rideau de ses larmes, petites urnes de souvenirs qui deviendront brume salvatrice, une voix féminine parle d'une vie, celle d'une fille, d'une mère, d'une grand-mère. Entre le vers et la photographie coulent, goutte à goutte, larmes d'amour, larmes sèches, larmes silencieuses, larmes de sang, larmes amères, larmes de mères, larmes inconsolables, larmes lumineuses.

Nous remercions le Fonds pour les arts et les lettres de l'Outaouais (FALO) pour son appui financier, ainsi que le Studio Premières Lignes pour sa collaboration à la réalisation de ce projet.

Le livre sera en librairie le 6 février, et sera de la programmation du Mois de la poésie 2014 du Printemps des poètes de Québec en mars. Savourez quelques passages sur neigegalerie.com.

-30-

Lancement/vernissage de *Larmes*
Ce lancement est ouvert à tous
60 p. couleur / couverture cartonnée
Français et anglais
Incluant des segments sonores pour chaque chapitre
29,95 \$ / ISBN 978-2-924384-00-8

PayPal

Radio-Canada, 1^{er} février 2014

Radio-Canada,
Divines tentations – animation Rachel Gaulin
Entrevue avec Sue Mills et Mélanie Rivet

MaTV, 6 février 2014

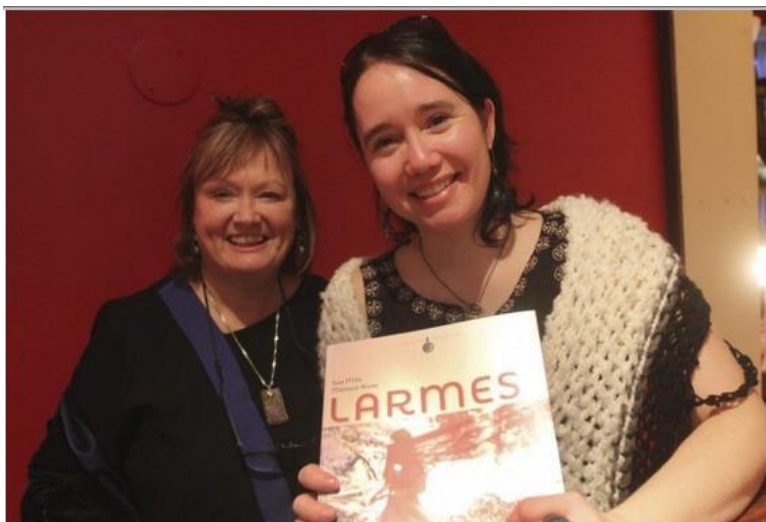
Lézarts, animation jeune recrue et Marie-Eve Soucy
Entrevue avec Mélanie Rivet et séquences du livre

Maud Cucchi (8 février 2014) Larmes enracinées dans une poésie sans frontières, Le Droit.
Repéré à <http://www.lapresse.ca/le-droit/arts-et-spectacles/livres/201402/06/01-4736291-larmes-enracinees-dans-une-poesie-sans-frontieres.php>

LeDroit

Publié le 08 février 2014 à 05h03 | Mis à jour le 08 février 2014 à 05h03

Larmes enracinées dans une poésie sans frontières



Sue Mills et Mélanie Rivet
ÉTIENNE RANGER, LEDROIT



MAUD CUCCHI
Le Droit



L'amateur de beaux livres éprouve toujours une affection particulière pour les « petits ouvrages intrigants », ces étreintes passagères aux effets profonds et persistants. Dans cette catégorie, *Larmes, cycle d'une femme-racine* de l'auteure Mélanie Rivet et de la photographe Sue Mills occupe une place à part. Ce livre hybride composé à quatre mains et qui vient de paraître aux éditions Neige-galerie - une toute nouvelle maison d'édition dans la région - emprunte autant à la poésie qu'au cheminement philosophique, à l'illustration photographique qu'à la trame audio.

Joyeusement inclassable, il s'ouvre avec curiosité et nous happe dans un tourbillon de mots et d'images, de couleurs chatoyantes et d'ambiances sonores à télécharger sur le site de l'éditeur. Délicieux vertige que de se laisser surprendre par une proposition littéraire inusitée, et moderne !

Lorsqu'on interroge l'auteure Mélanie Rivet sur le risque d'égarer le lecteur, d'effrayer éditeurs ou libraires - habituellement friands de classifications - celle-ci rétorque que ce premier ouvrage paru chez Neige-galerie reflète précisément les ambitions de sa maison d'édition : «proposer des ouvrages où les arts visuels et les mots se complètent».

Entre les jeux d'échos, les mises en abyme, les collages photographiques et les chassés-croisés narratifs parmi textes et images, *Larmes* ne lésine sur aucun ressort pour amplifier la résonance d'un vers et émoustiller l'imagination de son lecteur.

«Chaque chapitre dégage une atmosphère particulière», renchérit Mélanie Rivet, qui a choisi de déployer sa plume en quatre saisons, quatre chapitres distincts: «la fin de l'hiver...», «les crues», «le printemps des tisseuses» et «refleurissement».

À la source du livre, c'est la directrice artistique Valérie Mandia qui a souhaité initier une série de publications intitulée Le Cycle des Mandragores en quatre volets et dont *Larmes* constitue la première production. «Quatre récits comme les saisons qui, du printemps à l'hiver, rythment le cycle de la naissance à la mort», écrit-elle en préface. L'ouvrage comprend d'ailleurs une traduction anglaise de tous les poèmes dans un feuillet inséré en dernière page.

Le fil narratif nous entraîne à différents âges d'une figure féminine, variation intime et poétique qui s'emploie à recréer l'essence d'une femme, d'une douleur larvée aux «racines de vie» intérieures avec lesquelles elle finit par renouer.

«J'ai pensé à ma grand-mère qui, après avoir vécu un deuil, s'est mise à refleurir, à goûter à une certaine liberté, à retrouver le désir et la joie», raconte l'auteure dont l'amour des mots a tracé le parcours professionnel, que ce soit en conte, traduction et journalisme ou sur les scènes de slam où elle se produit régulièrement à Gatineau.

Mélanie Rivet proposera d'ailleurs une version de *Larmes* en spectacle dans le cadre du Printemps des Poètes le 23 mars prochain à Québec, prestation accompagnée d'une danseuse. Encore un pas en direction de l'interdisciplinarité.

Unique FM, 9 février 2014

Jean-Paul Moreau (9 février 2014 à 13h) Culture géniale à Unique FM 94,5.



Samedi et dimanche 11h-16h

jpmoreau@uniquefm.ca



Neige-galerie
9 février

Entrevue à Unique FM à 13 h: Jean-Paul Moreau reçoit Sue Mills et Mélanie Rivet pour parler de la sortie de Larmes, cycle d'une femme-racine. 94.5 FM.

J'aime · Commenter · Partager

1 1 3 partages

Dans notre bocal, 17 février 2014

Jennifer Vales (17 février 2014) Dans les larmes de Mélanie Rivet [Billet de blog]. Repéré à <http://dansnotrebocal.com/dans-les-larmes-de-melanie-rivet/>



Dans les larmes de Mélanie Rivet...

Publié par Jennifer Vales le 17/02/2014



La semaine dernière, l'auteure gatineoise **Mélanie Rivet** a gentiment accepté de me rencontrer à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) pour me parler de son livre, ***Larmes : cycle d'une femme-racine***, publié aux éditions **Neige-Galerie**, une maison d'édition en Outaouais, et **Art Global**.

Voici donc l'essence de notre rencontre et la démarche hors de l'ordinaire d'une artiste pluridisciplinaire d'ici.

J : D'abord et avant tout, je suis curieuse de savoir d'où t'est venue l'idée de créer ce livre?

M.R. : J'ai été invitée par Valérie Mandia (secrétaire aux éditions Neige-Galerie et directrice artistique du *Cycle des Mandragores*) qui souhaitait mettre en œuvre un projet en quatre livres. Elle avait invité des femmes et des hommes artistes, autant des auteurs que des artistes visuels, à créer sur le thème la femme-racine, la Mandragore, et elle nous avait donné comme mandat de créer autour du thème intergénérationnel et inter-artistique, un dialogue entre les deux. Je me suis branchée là-dessus et je me suis mise à écrire. L'idée de base ne vient pas de moi, mais ça m'a inspiré énormément et c'est à ce moment-là que j'ai commencé l'écriture et la collaboration avec l'artiste visuelle. J'ai écrit pendant un an, *non stop*. Même s'il y a très peu de mots dans le livre, c'est beaucoup d'écriture avant d'en arriver à un résultat final.

J : Dans ton livre, tu fais, en quelques sortes, un hommage à la femme : tu fais allusion à son évolution, à sa croissance psychologique, à ses forces, ses faiblesses, aux défis auxquels elle fait face. Tu établis aussi un parallèle entre la nature, les saisons et sa vie. Pourquoi avoir choisi d'aborder ces sujets?

M.R. : À moment donné, dans la vie, on est femme et on le réalise qu'on est femme; c'est-à-dire que je ne crois pas qu'on vienne au monde et qu'on assume notre identité de femme et notre féminité complètement. Cette féminité, elle est autant force que faiblesse et il faut l'accepter. En fait, je dirais plutôt fragilité que faiblesse. Et c'est ce que j'ai voulu démontrer dans ce livre. D'ailleurs, c'est une œuvre « de cycles ». J'ai eu plusieurs cycles dans ma vie : avant de comprendre que j'étais une femme, et à un moment donné, jeune adulte, je suis allée au théâtre et j'ai vu un *show* de Pol Pelletier, qui est une féministe de tout temps, une grande femme de théâtre, et là, je me suis rendu compte que j'étais une femme. Et c'est à partir de ce moment-là que je me suis mise à assumer ce que ça voulait vraiment dire. Il y a également eu le cycle de mon mariage, celui au cours duquel j'ai eu mes enfants, les séparations, les pertes, les peines d'amour... j'ai eu beaucoup de cycles et je me suis rendu compte, en parlant avec des femmes d'autres générations dont celle avec qui j'ai travaillé qu'on vivait toutes à travers différents cycles qui reviennent. On se découvre, on meurt intérieurement et on renaît régulièrement, et c'est propre à tout le monde. J'ai d'ailleurs montré mon livre à une jeune femme de 15 ans, elle s'est retrouvée avec ses cycles à elle. Je l'ai aussi montré à ma grand-mère de 82 ans, qui m'a beaucoup inspiré pour ce livre, et elle s'y est aussi retrouvée. Pour moi, c'était important de rendre compte du fait qu'on appartient à une communauté de générations qui nous ont précédées qui ont fait qu'on est plus forte aujourd'hui et on a plus de possibilités d'utiliser nos forces de façon confirmée. C'est ce qui m'a inspiré. C'est le renouvellement et la force et le respect de notre sensibilité.

J : On pourrait donc dire que c'est un autoportrait de ta vie et de celle des autres femmes. C'est bien ça?

M.R. : Oui. En fait, je crois que, plus on est intime et créatif dans notre propos, plus on est universel. C'était mon approche.

J : Peux-tu nous expliquer ta démarche et décrire la façon dont s'est articulée ta collaboration avec la photographe Sue Mills?

M.R. : De façon générale et dans la vie de tous les jours, j'écris à peu près n'importe quand, n'importe où, sur n'importe quoi. J'utilise souvent mon iPhone, je m'enregistre parce que je ne peux pas nécessairement écrire tout le temps, et je le fais souvent lorsque je suis en voiture.

Pour *Larmes*, c'était particulier; je me souviens comme si c'était hier du premier texte que j'ai écrit. J'étais dans mon condo, il pleuvait à boire debout, je venais de parler à ma grand-mère qui venait de vivre un deuil et qui était en train de renaître, de refleurir. C'est d'ailleurs l'un des thèmes du livre. Je la trouvais tellement belle. On est proche comme des meilleures amies, même si on a de nombreuses années de différence. Et là, je suis sortie dehors, sous la pluie, et j'ai senti une inspiration m'envahir et je me suis tout de suite mise à écrire. Mais pas dehors parce que la pluie aurait *magané* mon iPhone et mon papier (*rires*). Alors, je suis rentrée, j'ai écrit un peu, je suis ressortie pour me connecter à la nature : il y a des haies de cèdre partout autour, donc j'étais près des arbres et sous la pluie. Je suis revenue et j'ai écrit un texte qui s'appelle *Pluie comme temps* qui est à la fin du récit. À partir de là, la thématique de l'évolution est restée en moi et j'ai écrit des bribes un peu partout dans différentes circonstances. J'ai beaucoup écrit à la marina d'Aylmer; un lieu de recueillement, d'intériorité et je suis allée voir pourquoi les gens vont écrire à cet endroit, et ce qu'il se passe intérieurement quand les gens s'y rendent et ce qu'il se passe en moi. J'ai aussi beaucoup écrit sur la rivière des Outaouais, près de l'Université (UQO) aussi. Je suis aussi allée au Mont-Tremblant, dans des espaces naturels, sur les roches, sur l'eau. Partout.

J : D'ailleurs, on le ressent beaucoup dans le livre!

M.R. : Oui. En fait, j'ai toujours écrit comme ça. À Terrebonne, d'où je viens, j'allais à l'Île-des-Moulins, sur le bord des roches, de l'eau, des racines. Ça a toujours été mes lieux d'écriture préférés. Maintenant, j'en fais beaucoup en voiture, car je fais beaucoup de route. J'enregistre et je transcris par la suite.

Comme nous étions deux créatrices, quand j'ai eu terminé, j'ai lancé mes premiers textes à l'artiste visuelle. Au départ, j'étais jumelée avec une peintre, ça a changé en cours de route, car elle s'est retirée, mais on a travaillé pendant presque un an ensemble. Je lançais mes premiers textes à la peintre qui, elle, réagissait et créait son propre réseau graphique et visuel, des croquis. Elle s'inspirait ce que les textes lui inspiraient intérieurement. Toujours en gardant en tête les thématiques qui avaient été proposées. Ensuite, elle proposait une série de croquis sur lesquelles je réagissais et j'écrivais à nouveau. On a travaillé comme ça pendant un bout de temps, puis elle peaufinait certaines œuvres, et moi je faisais de même pour les textes. On a rencontré la directrice artistique, puis on mettait par terre tous les morceaux; les textes et les œuvres. On essayait de créer la trame narrative, l'histoire du cycle. Ça a pris deux rencontres avant de bien positionner le tout correctement. Je suis ensuite partie chez moi, j'ai découpé dans mes textes, je les ai apposés sur les images de l'artiste pour ne pas redire la même chose. Notre mandat était de ne pas illustrer les mots et de ne pas expliquer les images, mais plutôt de créer un récit qui se lit à travers les images.

J : Ça se sent beaucoup d'ailleurs. On le voit dans la façon dont le tout est disposé, même dans la taille du texte, les mots qui ressortent. Ça se lit bien, le texte coule bien avec les images. C'est une œuvre très touchante, poignante.

M.R.: Je crois en effet que la fusion entre les images et les textes fut réussie. Ça m'a déformé un peu comme auteure parce que j'ai d'autres manuscrits en cours, et je t'avoue que j'ai envie de travailler avec un artiste visuel maintenant! Ça a été une expérience *trippante*, même si ça n'a pas toujours été facile. J'ai même proposé une approche d'un projet à quelqu'un qui fait de l'illustration qui m'a dit : « Donne-moi tes textes », et je lui ai dit : « Ben non, on va créer ensemble. Je te donne mon canevas et tu crées là-dessus » et il m'a répondu : « Attends une minute, ça ne marche pas comme ça! » (*rires*). Alors, ça m'a un peu déformé, mais bon, je fais mon deuil de cela; parfois, je pourrai adopter cette approche, parfois non. Quoi qu'il en soit, l'approche qui fut privilégiée pour *Larmes* continuera assurément à m'inspirer.

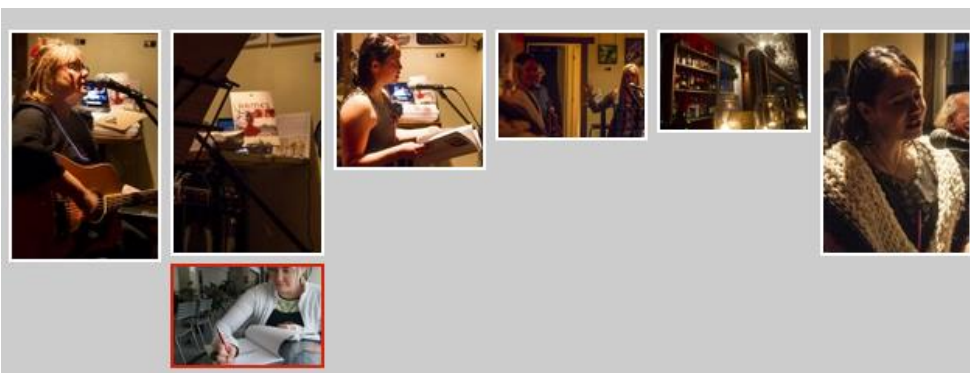
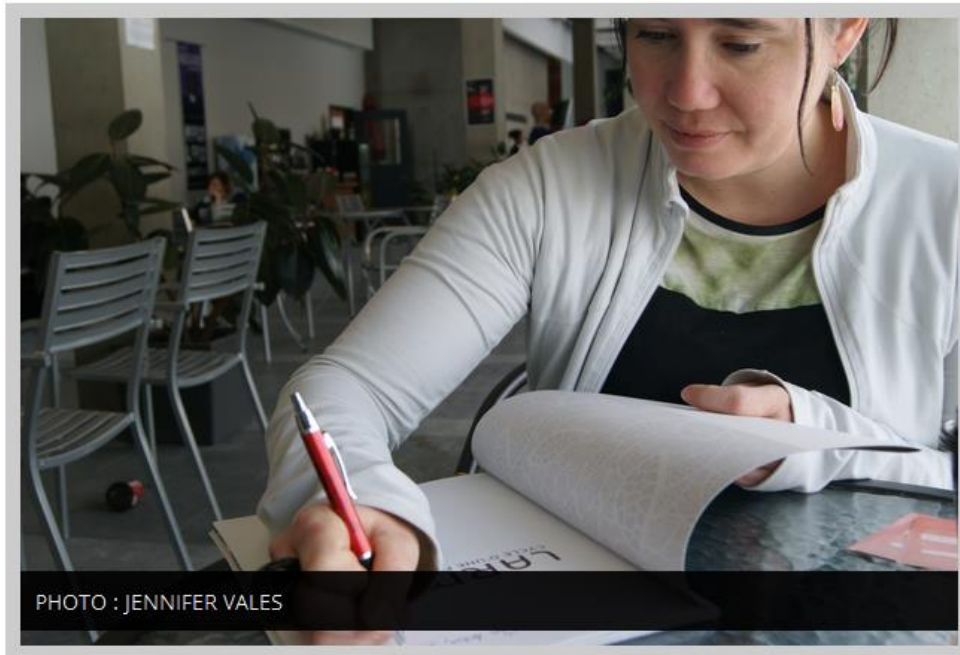
Quand mon texte fut vraiment terminé, j'ai proposé le tout à la directrice et l'artiste visuelle, qui ont accepté l'œuvre. Durant cette démarche, j'ai eu deux coachs très importants pour moi : Guy Jean et Michel Côté, des poètes établis qui ont publié plusieurs récits. Ils ont examiné mon texte, un après l'autre, m'ont proposé des suggestions de travail, de concision, d'efficacité, de rythme. J'ai retravaillé mon manuscrit plusieurs fois avec eux. Après ça, on a dû changer d'artiste visuelle, mais mon texte était terminé. Il avait été énormément travaillé, donc on a retiré les images, ce qui faisait que ça n'avait plus de sens. Heureusement, on a trouvé une autre artiste avec qui on avait eu le goût de travailler depuis longtemps à la maison d'édition (Sue Mills), on lui a proposé mon texte et immédiatement, elle a dit que ses mots sont allés l'effleurer au plus profond d'elle-même. Elle est anglophone, mais quand elle dit ça, j'ai ressenti toute l'intensité de son propos. Elle s'est imprégnée de ça, elle a traduit le texte mot à mot pour être certaine d'avoir bien compris. Elle a raconté elle-même sa propre histoire à partir de photos d'archives qu'elle avait, mais elle a tout de même organisé plusieurs séances photo avec la jeune femme qui paraît dans le livre pour montrer l'idée d'innocence, de renouvellement. Finalement, elle a créé ses photos à partir de mes textes et a rempli ses espaces à sa façon. Le travail graphique a été pris en charge par Christian Quesnel, directeur artistique aux éditions Neige-Galerie. Il s'est inspiré des morceaux visuels et textuels.

J : Où peut-on se procurer ton livre?

M.R. : Dans toutes les bonnes librairies près de chez vous! (*rires*) Il est distribué par Flammarion Québec, qui connaît bien la région de l'Outaouais et qui est souvent au Salon du livre de l'Outaouais. D'ailleurs, j'y serai et offrirai des séances de signature. On peut aussi se le procurer sur le site Web de Neige-Galerie dans la section Publications et Pulperie.

J : Parlant de Salon du livre, on aimerait bien savoir où l'on pourra te voir prochainement, quels projets tu as en tête, qu'est-ce qui s'en vient pour toi?

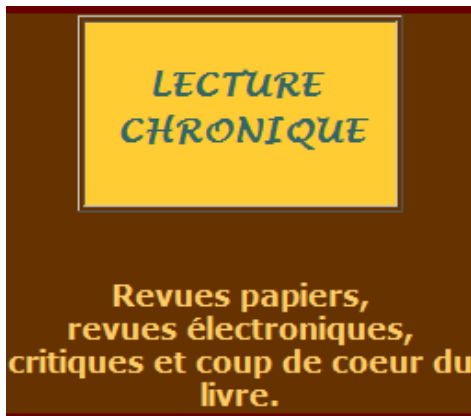
M.R. : Je serai à Québec en mars prochain; je ne peux pas en dire plus, sinon je me ferai taper sur les doigts! (*rires*) Ce sera pour une performance danse/poésie au cours d'un événement important. En ce qui a trait au livre, on a fait une création chorégraphique et poétique et nous serons là pour rencontrer les gens. Je serai aussi à St-André-Avellin, ça je peux le dire (*rires*), le 11 avril pour refaire la même performance avec Geneviève Duong avec qui j'ai créé cette chorégraphie. Je serai aussi au Salon du livre de Québec pour des séances de signature. Il y a d'autres événements qui se préparent, mais je ne peux malheureusement pas en parler encore (*rires*).



Francopolis, février 2014

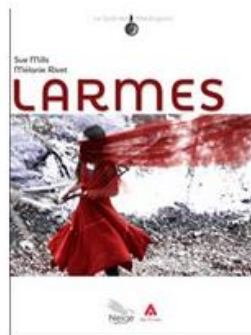
Association des auteurs et auteures de l'Outaouais (février 2014) Lecture chronique, Francopolis. Repéré à <http://www.francopolis.net/revues/Larmes-fevrier2014.html#1>

Diffusion par courriel, par Facebook et sur leur site web



LECTURES CHRONIQUES (Québec)

"Larmes"
de Mélanie Rivet et Sue Mills



"LARMES"

cycle d'une femme-racine

Une passerelle entre les mots et la photo

Récit poétique photo, Les Éditions Neige-galerie en collaboration avec Art Global
60 pages couleur / Couverture cartonnée, français et anglais
incluant des segments sonores pour chaque chapitre.
Aperçu sur [you Tube](#)

"Larmes", cycle d'une femme-racine, inaugure magistralement le Cycle des Mandragores avec ce premier tome consacré au printemps. À la poésie éruptive de Mélanie Rivet, véritable torrent d'émotions à vif, répondent les photographies radieuses de Sue Mills, qui captent la magie au cœur de la nature comme à fleur de peau des êtres. Entre le vers et la photographie, le sens se crée, la fusion s'opère, le dialogue s'épanche
(extrait Ed. Neige-galerie)

Un livre en interdisciplinarité. Ce premier opus du Cycle des Mandragores invite le lecteur passionné d'art et de poésie à plonger dans un livre en interdisciplinarité avec les arts visuels, la bande dessinée et la littérature. Voilée par le rideau de ses larmes, petites urnes de souvenirs qui deviendront brume salvatrice, une voix féminine parle d'une vie, celle d'une fille, d'une mère, d'une grand-mère. Entre le vers et la photographie coulent, goutte à goutte, larmes d'amour, larmes sèches, larmes silencieuses, larmes de sang, larmes amères, larmes de mères, larmes inconsolables, larmes lumières.

(source Source : Valérie Mandia
communication@neigegalerie.com)

Mélanie Rivet originaire de Lanaudière (Québec) a participé à plusieurs collectifs de poésie et de slam depuis 2003. Membre du comité exécutif de l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais, elle est active sur les scènes slam et théâtrales depuis 2009.

Sue Mills, québécoise, elle a étudié la photographie pendant plusieurs années à Halifax (Nouvelle-Écosse). On retrouve ses œuvres dans de nombreuses collections privées nationales et étrangères ainsi que dans diverses publications.

« La magie du quotidien m'émeut. La couleur de la lumière et la couleur de la vie m'incitent à transformer l'ordinaire en extraordinaire. »

Son amour emporté par la crue des eaux, une femme part à la dérive dans sa douleur, pour finalement s'ancrer dans les racines de vie qui palpaient au fond de son être. Larmes est un hymne au courage et à la force de la femme, de toutes les femmes, qui malgré les obstacles, se dressent droites et fières, entre ciel et terre.

Les humeurs de la mère Michèle, 14 mars 2014

Michèle Bourgon (14 mars 2014) Larmes Mélanie Rivet et Sue Mills dirigé par Valérie Mandia [Billet de blog]. Repéré à <http://bourgonm.wordpress.com/2014/03/14/larmes-melanie-rivet-et-sue-mills-dirige-par-valerie-mandia/>

Les humeurs de la Mère Michèle

Un site utilisant WordPress.com



Larmes, Mélanie Rivet et Sue Mills, dirigé par Valérie Mandia

Publié le 14 mars 2014

Encore une fois, Neige-Galerie et Art Global versent dans l'audace. Moins ambitieux que Ludwig ou Lettres à l'immortelle bien-aimée de Christian Quesnels, Larmes, de la poétesse Mélanie Rivet et de la photographe Sue Mills, demeure tout de même un livre choc, un album extrêmement original.

Concept interdisciplinaire, le livre mêle non seulement la poésie et la photographie, mais il oblige le lecteur à un dialogue entre texte et image et...hommes et femmes. Un code-barre (je ne sais trop comment nommer cette nouvelle fonctionnalité) permet même d'entendre la musique évocatrice de la poésie de Mélanie Rivet. Le livre aura aussi donné naissance à une autre collaboration : celle des artistes de Larmes et d'une danseuse. En effet, lors d'un spectacle poétique, au rythme de la poésie, une danseuse improvise sur le texte.

Larmes présente l'histoire vécue par toutes les femmes : l'histoire de la vie. La jeune fille apprend à être femme, s'initie à l'amour, s'en nourrit puis se noie dans la peine; l'amour l'a quittée. Elle réapprend à vivre, se régénère, redevient femme-racine, se rouvre à nouveau et continue son chemin. Mélanie Rivet nous invite sur le chemin de toutes les femmes, le sentier de la vie, là où la naissance est inextricable de l'enfantement, de la douleur, de la rage, de la mort, mais aussi de l'amour.

Les images de Sue Mills sont audacieuses et illustrent magnifiquement toute la poésie déjà présente dans le texte de la poétesse. Ses photographies d'arbres sont particulièrement évocatrices du thème exposé par Mélanie Rivet. Ces deux-là sont toutes les deux sorcières et poétesses. Car il y a de la magie dans les mots et les images.

D'ailleurs la majorité de ces photographies ont été prises dans la magnifique campagne outaouaise, elle aussi évocatrice de mille poèmes.

Le livre est présenté sous la forme bilingue. La poésie refuse les frontières. Directrice artistique du projet, Valérie Mandia a, certes, de quoi être fière.



RubyTFO, 31 mars 2014

RubyTFO (31 mars 2014) Larmes par Mélanie Rivet et Sue Mills. [Reportage] Repéré à <http://rubytfo.tv/episode/96/Episode-23/>



Lundi 20 h 30 à TFO

31 mars 2014

Épisode 23



Larmes par Mélanie Rivet et Sue Mills

La Petite-Nation, 11 avril 2014

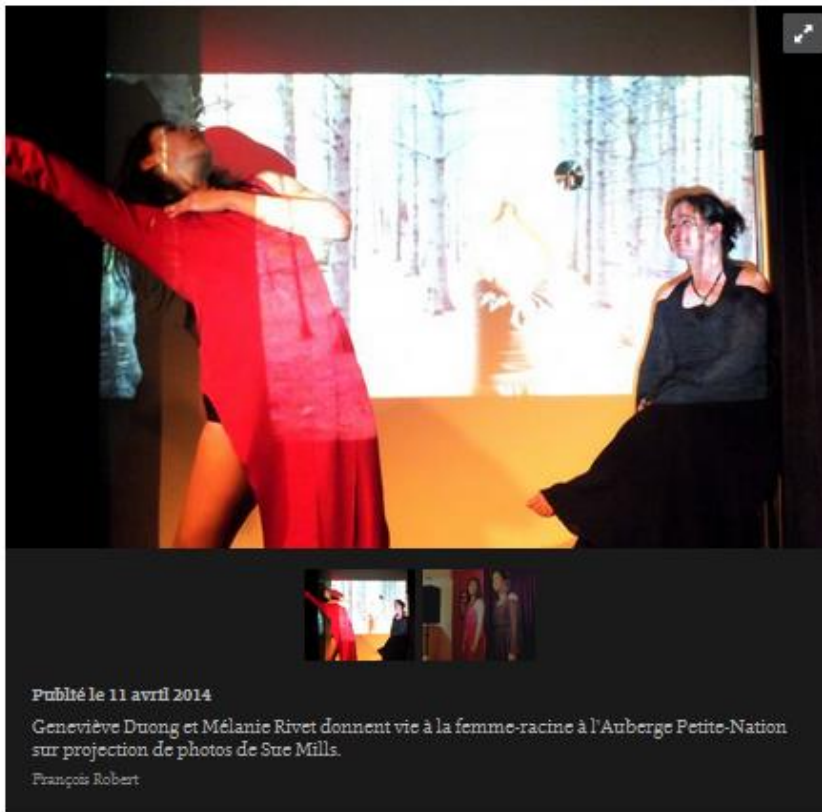
François Robert (11 avril 2014) La femme racine de Mélanie Rivet fait incursion dans la Petite Nation, la Petite Nation. Repéré à <http://www.lapetitenation.com/Culture/2014-04-11/article-3687781/La-femme-racine-de-Melanie-Rivet-fait-incursion-dans-la-Petite-Nation/1>

LA PETITE-NATION

Info07 - La Petite-Nation > Culture

La femme-racine de Mélanie Rivet fait incursion dans la Petite-Nation

François Robert
Publié le 11 avril 2014



Publié le 11 avril 2014

Geneviève Duong et Mélanie Rivet donnent vie à la femme-racine à l'Auberge Petite-Nation sur projection de photos de Sue Mills.

François Robert

La scène de l'Auberge Petite-Nation a accueilli le verbe de Mélanie Rivet, la danse de Geneviève Duong, et les photos de Sue Mills lors d'une soirée particulièrement évocatrice le 11 avril.

Après un premier accompagnement de la poétesse Mélanie Rivet sur une scène beaucoup plus grande à Québec, la gracieuse Geneviève Duong, a donné une deuxième vie à la femme-racine à Saint-André-Avellin. La danseuse originaire de Sherbrooke portait pour l'occasion une robe rouge aux extensions rappelant l'enracinement.

«C'est spécial, a souligné Mélanie Rivet, au début le récit avait plus de 3000 mots. J'en ai retranché pour arriver à un peu plus de 900. J'ai retranché énormément de mots pour laisser place aux images. Il y avait un espace libre et il y avait des choses pas dites, qui devaient être dites. Elle les a vécues et véhiculées à sa façon. J'ai vécu ça deux fois dans ce projet-là, avec Sue et avec Geneviève.»

La danseuse qui a complété sa formation à Québec a tout de suite eu envie de participer au projet après avoir vu l'annonce.

Pour sa part, Sue Mills a remplacé au pied levé pour la mise en image du livre *Larmes: danser la femme-racine*, paru aux Éditions Neige-Galerie. Elle a demandé à ne pas voir ce que l'autre artiste avait amorcé comme travail. Puis elle s'est lancée en laissant libre cours à sa propre résonance au récit. «J'ai fait plusieurs séances pour compléter ma vision du texte, a expliqué Sue Mills, et quand Mélanie l'a vu, elle a dit: *oui, c'est ça, c'est ça!* »

En plus d'une participation en projection arrière durant que Mélanie déclamait et Geneviève dansait, une quinzaine de photos de Sue Mills sont exposées pour les prochains jours au P'tit café de l'auberge. Dans le livre, elles sont plus qu'une illustration du récit. «Ce n'est pas un livre illustré de façon traditionnelle, a insisté Valérie Mandia de la maison d'édition Neige-Galerie, sans les photos, il ne tient plus».

Ce n'est pas tant une illustration du texte par la danse et la photo qu'un dialogue entre des créatrices, a pour sa part fait remarquer Mélanie Rivet. «Grâce à ça, le livre reste vivant!»

Selon elle, il s'agit d'une œuvre féminine et non féministe. Celle-ci peut et devrait aussi interpeller d'une certaine façon les hommes.

Après la discussion avec le public, Claude Ricard et Sue Mills sont montés sur scène pour un peu de musique jazz.

Pour ceux qui auraient manqué ce rendez-vous, la femme-racine sera présentée à nouveau le 29 avril au Studio P à Québec.

La Fabrique culturelle, 4 mai 2014

La fabrique culturelle (4 mai 2014) Larmes récit de Mélanie Rivet et Sue Mills bande-annonce.
Repéré à <http://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/1475/larmes-recit-de-melanie-rivet-et-sue-mills-bande-annonce>



LITTÉRATURE

«Larmes» récit de Mélanie Rivet et Sue Mills- bande annonce

4 mai 2014 — Outaouais

Neige-galerie a lancé ce récit à quatre mains en février 2014 au Bistro CoqLicorne, en collaboration avec les éditions Art Global. Ce récit, comme tous les livres qui seront publiés chez le même éditeur, nous raconte à travers l'art et les mots.

«Son amour emporté par la crue des eaux, une femme part à la dérive dans sa douleur, pour finalement s'ancrer dans les racines de vie qui palpitaient au fond de son être. Larmes est un hymne au courage et à la force de la femme, de toutes les femmes, qui malgré les obstacles, se dressent droites et fières, entre ciel et terre.

À la poésie éruptive de Mélanie Rivet, véritable torrent d'émotions à vif, répondent les photographies radieuses de Sue Mills, qui captent la magie au cœur de la

nature comme à fleur de peau des êtres. Entre le vers et la photographie, le sens se crée, la fusion s'opère, le dialogue s'épanche.»

création de la bande annonce : Modzi

<http://www.neigegalerie.com/Page.php?ID=15>

Marie-Hélène Julien (28 mai 2014) La petite scène, 2e édition, le 10 juin à 20 h au Cercle – portes à 19 h. Repéré à <http://www.larotonde.qc.ca/2014/05/la-petite-scene-2e-edition-le-10-juin-a-20-h-au-cercle/>



Publié le 28 mai 2014 par Marie-Hélène Julien



Dans le cadre de ce laboratoire de danse qui présente des courtes pièces dans une ambiance cabaret, la direction artistique aimerait traiter plus largement le terme de **Premières Nations**, c'est-à-dire de façon pluraliste, pouvant être utilisé dans divers contextes culturels. Pour les chorégraphes en présence, il sera question d'interpréter l'enracinement aux origines comme ressource ouverte, laissée en friche pour la plupart d'entre nous. Pour cette deuxième édition, la volonté était aussi d'aborder la danse par une approche libre du mouvement... celle des mots, des sons, de la voix,

23

Les chorégraphes de la compagnie **RootlessRoot**, en plus d'**Emmanuelle Calvé**, **Areli Moran** (Cie Daina Ashbee), **Geneviève Duong et Mélanie Rivet**, **Ariane Voineau**, **Mark Sawh Medrano** (Cie Sinha Danse), **Harold Rhéaume et Andrée Levesque** travailleront de pair avec les codirecteurs artistiques de La petite scène Jean-François Duke et Caroline Simonis. Cet été, la direction artistique du Cercle – Lab vivant place son attention autour des Premières Nations, et souhaite travailler à l'invention de conditions neuves pour un rapprochement nécessaire entre autochtones et non-autochtones. La rencontre a lieu par le vecteur de nos cultures entrelacées, d'où la pertinence d'un événement tel que La petite scène qui reviendra quatre fois par année dans notre programmation.

Le concept de La petite scène est simple et efficace : 8 artistes se relaient dans une même soirée pour présenter une courte pièce de 5 à 7 minutes avec comme seule contrainte de créer pour une scène de 10' x 13'. Les chorégraphes sont ainsi stimulés à livrer un propos chorégraphique resserré avec un point de départ, un milieu et une fin, assurant ainsi à la soirée un rythme soutenu. La petite scène, c'est aussi une plateforme où les artistes peuvent s'inspirer, échanger et présenter leur travail de manière décontractée dans une même soirée. Créé dans les années 90 à Toronto par Laura Taler, Dances for a Small Stage, projet dans lequel La petite scène trouve son origine, a été amené à Vancouver en 2002 par **MovEnt** où Julie-Anne Saroyan assume la direction de cet événement couru qui compte présentement plus de trente éditions à son actif.

À PROPOS DE L'AUTEUR



MARIE-HÉLÈNE JULIEN,

ASSISTANCE À LA DIRECTION ARTISTIQUE ; RELATIONS AVEC LES MÉDIAS

MARIE-H.JULIEN@LAROTONDE.QC.CA

La Fabrique culturelle, 2 juin 2014

La fabrique culturelle (2 juin 2014) Mélanie Rivet : la danse et la photo au service de la poésie.

Repéré à <http://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/1704/melanie-rivet-la-danse-et-la-photo-au-service-de-la-poesie>



LITTÉRATURE

Mélanie Rivet : Danse et photo au service de la poésie

Portrait

2 juin 2014 — Outaouais

Larmes, cycle d'une femme-racine, un livre qui conjugue deux formes d'art, soit la poésie et la photographie.

En collaboration avec la photographe Sue Mills, Mélanie Rivet aborde avec ce livre la fragilité et la force de la féminité à travers les cycles de la vie. En performance, la danseuse et chorégraphe Geneviève Duong accompagne les poèmes lus par son auteure.

<http://www.aaao.ca/pci/fr/116178/116176/209903>

Crédits

Réalisation, caméra et montage : Lévy Marquis

Caméra : Alexis Zeville

Remerciements : Association des auteurs et des auteures de l'Outaouais

Crédits - Œuvres : *Larmes, cycle d'une femme-racine*, auteure Mélanie Rivet, photographe Sue Mills, éditions Neige galerie, 2013

Info-Culture.biz, 12 juin 2014

Venceslava jarotkova (12 juin 2014) La petite scène de retour au cercle. Repéré à <http://info-culture.biz/2014/06/12/la-petite-scene-de-retour-au-cercle/#.U9BnfEDmfSj>



La petite scène de retour au Cercle

🕒 12 JUIN 2014 2 H 33 MIN

💬 0 COMMENTAIRE



Natasha Kanapé Fontaine

La petite scène, ce concept créé dans les années 90 à Toronto, puis développé à Vancouver, a été de retour au Cercle, le 10 juin. Pour une deuxième fois, Le Cercle – Lab vivant et La Rotonde se sont réunis afin d’offrir aux amateurs de la danse contemporaine et des approches chorégraphiques qui sortent de l’ordinaire un bijou de spectacle intimiste, présenté par les interprètes hors commun d’ici et d’ailleurs.

Le thème de cette deuxième soirée s’articulait autour du concept large de *premières nations*. Car ce terme, au-delà de sa signification démographique,

sociétale, est également un puissant symbole culturel, identitaire : chacun de nous porte en soi sa « première nation », son appartenance à un lieu, à une communauté, à un peuple. Or, cet enracinement aux origines n'est pas rigide, statique, immuable. Ils s'ouvrent à de multiples influences d'autres cultures, d'autres « premières nations ». Il s'offre à d'autres enracinements.

Si le concept de premières nations invite à la pluralité, l'expression artistique n'en fait pas moins. Les mots, les chants, le son du tambour ou celui d'une voix chargée d'émotion apportent cette diversité créatrice d'un espace captivant autour du mouvement, de la danse.

La voix est puissante de la poétesse, comédienne et slammeuse innue, Natasha Kanapé Fontaine qui, accompagnée de battements du tambour, a récité ses vers évoquant l'image de la Terre-nourricière, la douleur des peuples autochtones, leur fierté, leur désir de se faire entendre mais aussi leur espoir, et au dessus de tout, l'amour. L'amour d'une femme, l'amour comme sentiment universel entre et envers les êtres humains. Sa poésie a été à l'image des chorégraphies présentées, parfois tendre, souvent ferme, toujours passionnée, jamais indifférente.



Geneviève Duong

Car les chorégraphes de huit pièces ont offert aux spectateurs admiratifs de leur art toute une gamme d'émotions exprimés par la danse. La féminité de mouvements de Geneviève Duong dansant sur le fond du récit multidisciplinaire *Larmes, cycle d'une femme racine* de la poétesse-slammeuse Mélanie Rivet contrastait avec la présentation, dont certains gestes évoquaient les arts martiaux, de Mark Sawh Medrano (chorégraphe Roger Sinha). Ariane Voineau a exploré pour sa création *Mona* les possibilités technologiques d'un montage vidéo. *Loin de ma mer* de la chorégraphe Emmanuelle Calvé (interprètes Emmanuelle Calvé, Annie Gagnon) a apporté une note souriante

après l'ambiance tragique mais d'une grande vulnérabilité de *Unrelated* de Daina Ashbee interprété avec maîtrise par Areli Moran, artiste d'origine mexicaine vivant à Montréal. Linda Kapetanea et Jozef Fručzek, de la RootlessRoot Company (Grèce), ont posé, dès le début de leur présentation *Eyes in the colours of the rain* la question inévitable face à la destruction et à la violence : est-ce que tout ce qu'on touche doit se détruire? doit mener à la catastrophe? à la violence?



Harold Rhéaume, Andrée Lévesque

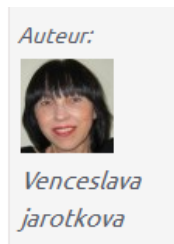
La soirée s'est achevée avec la pièce *Yahndawa (Rivière)*, chantée, chorégraphiée et interprétée par Harold Rhéaume et Andrée Lévesque, une présentation émouvante, puissante, qui a rendu hommage à toutes les premières nations, quels que soient leurs origines et leur enracinement.

Prochaine édition de La petite scène, octobre 2014 : L'inquiétante étrangeté

www.larotonde.qc.ca

www.le-cercle.ca

© photos : Venceslava Jarotkova



La Recrue du mois, Mot de la rédactrice en chef, juillet 2014

Lucie Renaud (juillet 2014) Juillet 2014 – Mot de la rédactrice en chef, *La Recrue du mois*.

Repéré à <http://larecrue.net/2014/07/juillet-2014-mot-de-la-redactrice-en-chef/>



VITRINE DES PREMIÈRES OEUVRES LITTÉRAIRES QUÉBÉCOISES



Nos numéros ▾

Les recrues ▾

Repêchage ▾

Chroniques ▾

Juillet 2014 – Mot de la rédactrice en chef

Publié par [Lucie Renaud](#)

Juillet 2014 | Mot de la rédactrice en chef

Juillet, période de vacances pour plusieurs. Nous vous avons donc concocté un numéro autour du voyage, à l'étranger ou au cœur de soi. Un numéro porté presque entièrement par des voix de femmes, exception faite du [Récital des décadents](#) de David Hébert. Un numéro qui n'a pas peur de faire voler en éclats les poncifs, que ce soit à travers les sujets abordés (Éloïse Lepage nous propose une version moins qu'idyllique de la maternité dans ses [Petits tableaux](#)) ou la façon de les traiter.

(...)

Nous évoquions il y a un mois l'inutilité des étiquettes. [Larmes](#), une collaboration entre la poète Mélanie Rivet et la photographe Sue Mills, a séduit Antoine qui y voit « une synesthésie [...] particulièrement réussie [qui] ne peut qu'enthousiasmer le lecteur. »

Fragmentation du discours, émotions qui se déclinent en autant d'éclats, la vie n'est pas être conçue comme un parcours linéaire. Les chemins de traverse mènent souvent aux plus grandes révélations et continueront d'alimenter les imaginaires des auteurs d'ici. Pour notre plus grande joie...

La Recrue du mois, juillet 2014

Antoine Houlou-Garcia (juillet 2014) *Larmes*, La Recrue du mois. Repéré à <http://larecrue.net/2014/07/larmes/>



VITRINE DES PREMIÈRES OEUVRES LITTÉRAIRES QUÉBÉCOISES



Nos numéros ▾

Les recrues ▾

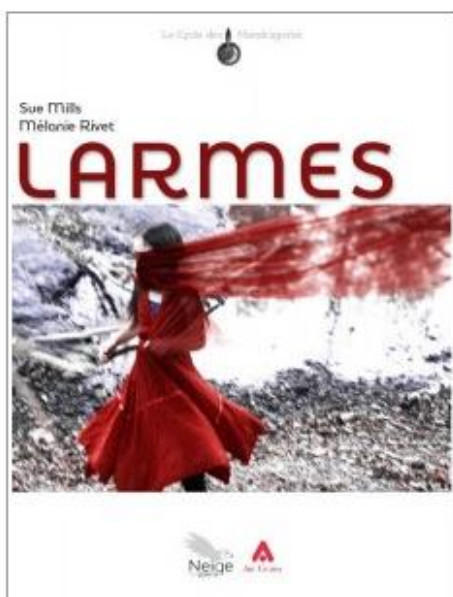
Repêchage ▾

Chroniques ▾

Larmes

Publié par [Antoine Houlou-Garcia](#)

Juillet 2014 | Chroniques | Poésie



Une poésie magnifiée par la photographie; c'est ce que l'on ressent quand on referme ces délicieuses *Larmes* qui n'ont rien de triste. Elles évoquent au contraire la neige qui fond et laissent place à la vie. Dans ce petit bijou qui associe les mots de Mélanie Rivet et les photographies de Sue Mills, la synesthésie est particulièrement réussie et ne peut qu'enthousiasmer le lecteur.

Cet ouvrage – car il s'agit plus d'un ouvrage que d'un simple livre – raconte le *Cycle d'une femme-racine*, c'est-à-dire la métaphore d'une femme qui, enfant à la sortie de l'hiver, devient femme en même temps que la nature se réveille et voit ses cheveux blanchir lors d'une ultime double page où les couleurs de l'automne l'enveloppent. Dans ce voyage de la femme-nature, certaines images retracent des clichés

éculés : on y retrouve les métaphores sexuelles de la fleur qui éclot à l'adolescence ou de l'arbre qui évoque la virilité. Mais ces images prennent ici une finesse rarement égalée et donnent le sentiment d'une harmonie très intense.

Dans la préface, Valérie Mandia rappelle à juste titre que le terme « photographie » signifie étymologiquement « peindre, dessiner, écrire avec la lumière ». Pour compléter cela, il est bon d'évoquer le fait qu'en chinois la peinture est définie idéographiquement comme une « poésie silencieuse ». Toute la réussite de ce livre tient en cela : avoir su lier ces deux arts avec une tendresse toute féminine.

On appréciera notamment les clichés flous qui rendent compte du mouvement, les différentes tonalités de rouge qui donnent beaucoup de vie, les textes brefs et percutants qui s'accordent parfaitement avec les illustrations. On est en permanence surpris par la succession des images et des mots qui les accompagnent; on se laisse ainsi prendre par la main dans ce cheminement esthétique et poétique.

Mais ce chemin n'a en réalité pas de fin car il s'agit d'un cycle : le cycle de la vie, le cycle des saisons et même le cycle de la lecture, car une fois qu'on referme cet ouvrage, on n'a qu'une envie : le relire, puisque l'on sort de cette expérience vivifié, heureux et amoureux. Un beau cadeau à se faire.

Bibliographie

Larmes

Sue Mills et Mélanie Rivet

Neige Galerie, 2014

60 pages

Site de l'éditeur : <http://www.neigegalerie.com>

La Revue du cœur et d'action, 23 septembre 2014

Pénélope Clermont (23 septembre 2014) En mots et en mouvements, La Revue du cœur et d'action. Repéré à http://www.larevue.qc.ca/culturel_en-mots-en-mouvements-n30415.php



Membre du comité exécutif de l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais, Mélanie Rivet est active sur les scènes slam depuis 2009. On lui doit également le conte pour enfants «Plumes vilaines et jambes de laine», publié en 2011 chez [Studio Premières lignes](#). (Photo: [Omalley photography](#))

En mots et en mouvements

Pénélope Clermont

Mardi 23 septembre 2014

Après avoir partagé sa poésie sur le territoire moulinois pendant une grande partie de sa vie, Mélanie Rivet a déménagé ses pénates dans la région de l'Outaouais. Le 2 octobre, elle sera de retour sur sa terre natale le temps d'une soirée poétique au Bistro L'Aparté.

Pour l'occasion, l'artiste proposera une [performance](#) danse-poésie inspirée de «Larmes: cycle d'une femme-racine», avec sa collègue chorégraphe et interprète Geneviève Duong. Elle offrira également une série de slams et de poésies diverses écrits lors des vingt dernières années, dont plusieurs ont pris source à Terrebonne, particulièrement sur Île-des-Moulins, précise l'auteure.

«Larmes: cycle d'une femme-racine», œuvre de laquelle s'inspire la performance à venir, est un récit poétique et photographique créé avec les mots de Mélanie Rivet et les images de Sue Mills. Publié aux Éditions Neige-Galerie, il illustre l'histoire d'une femme qui, après que son amour eut été emporté par la crue des eaux, part à la dérive dans sa douleur. Elle finira par s'ancrer dans les racines de vie qui palpaient au fond de son être.

«C'est un beau témoignage de la capacité de renaître de ces grandes femmes qui passent dans un tourbillon sans penser pouvoir s'en sortir, pour finalement fleurir à nouveau», explique Mélanie Rivet, dont l'écriture peut surprendre le lecteur à l'occasion. «J'adore créer des quiproquos pour surprendre. J'aime avoir un deuxième, troisième et même quatrième niveau d'écriture avec beaucoup de références», ajoute-t-elle.

C'est donc un rendez-vous le 2 octobre à 20 h 30 au 866, rue Saint-Pierre dans le Vieux-Terrebonne.

Communiqué de presse Neige-Galerie, 26 février 2015

Communiqué de presse (26 février 2015) Loïse Lavallée et Mélanie Rivet : finalistes pour le Prix Coup de cœur littéraire – Ville de Gatineau, *Neige-Galerie*. Repéré à http://www.neigegalerie.com/PDFs/PDF_33.pdf



communiqué - pour diffusion immédiate

Loïse Lavallée et Mélanie Rivet : finalistes pour le Prix Coup de cœur littéraire — Ville de Gatineau

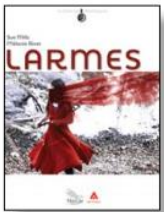


Photo: Sue Mills

Photo: Richard Robesco

Gatineau, le 26 février 2015 – Neige-galerie est très fière d'annoncer que deux des œuvres de la maison, *Le Muscle de l'étreinte* de Loïse Lavallée (illustrations Richard Robesco) et *Larmes* de Mélanie Rivet en cocréation avec la photographe Sue Mills, ont été nommées par le jury pour le *Prix Coup de cœur littéraire – Ville de Gatineau* ce soir, 26 février 2015, sur la scène Yves-Thériault du Salon du livre de l'Outaouais. Pour l'occasion, les deux auteures ont participé, avec les autres finalistes, à une courte mise en lecture de leur œuvre.

Les auteures des livres *Le Muscle de l'étreinte* et *Larmes* se retrouvent ainsi en lice pour remporter ce prestigieux prix littéraire qui sera décerné lors du Gala de reconnaissance des auteurs de l'Outaouais le 8 juin prochain à la salle Jean-Després. Le public est invité à voter pour son finaliste favori jusqu'au 15 mai. Pour faire entendre votre voix, vous pouvez envoyer par la poste votre coupon de votation disponible sur le site Internet de l'AAAO (aaao.ca) à l'adresse suivante : C.P.79100, 320 boul. St-Joseph, Gatineau, Québec, J8Y 6V2, ou voter en personne dans les principales bibliothèques de Gatineau ou du Réseau Biblio, ou encore à l'Imprimerie Photocopie Grégoire (815 boul. St-René Ouest à Gatineau).

Le *Prix Coup de cœur* sera accompagné d'un FLAMAND LITTÉRAIRE ainsi que d'une bourse de 2 500 \$ octroyée grâce à la générosité de la Ville de Gatineau. L'auteur de l'œuvre gagnante obtiendra également une place à la Foire du livre de Bruxelles, en mars 2016, dans le cadre d'une collaboration entre l'Outaouais et le Service du Livre luxembourgeois de Belgique.

***Le Muscle de l'étreinte* de Loïse Lavallée**

Écrit des mains d'une auteure multigenres, ce recueil de poésie se veut un clin d'œil aux élans d'amour de deux amants. Empreinte de sensualité et de métaphores, la poésie des mots trouve écho dans les images de l'artiste visuel Richard Robesco.

***Larmes* de Mélanie Rivet**

Ce récit poétique, illustré par les photographies de Sue Mills, est un hymne à toutes les femmes qui, malgré les tourmentes, se tiennent debout et s'enracinent pour devenir des femmes racines. Cette œuvre a été mise à l'étude dans divers cours, dont celui d'études féminines, au Lake Forest College en Illinois.

-30-

Les éditions Neige-galerie
reconnaissent le soutien
de la Ville de Gatineau
à ses activités.



Pour plus d'informations :

Mylène Viens, agente de communication
communication@neigegalerie.com
Numéro de téléphone : 613 606-6464

Éditions Neige-galerie
38, Hormidas-Dupuis, Gatineau (Québec) J9A 1E5
neige-galerie.com | info@neigegalerie.com



Distribution : Flammarion

Barbuzz, 27 février 2015

Mario Lamoureux (27 février 2015) Loïse Lavallée et Mélanie Rivet, finalistes pour le prix coup de cœur littéraire. *Barbuzz*. Repéré à <http://barbuzz.net/news/arts/loise-lavallee-melanie-rivet-finalistes-pour-prix-coup-cur-litteraire/>



LOÏSE LAVALLÉE ET MÉLANIE RIVET, FINALISTES POUR LE PRIX COUP DE CŒUR LITTÉRAIRE



Arts - par Mario Lamoureux publié vendredi, le 27 février 2015

Neige-galerie est très fière d'annoncer que deux des œuvres de la maison, *Le Muscle de l'étreinte* de Loïse Lavallée (illustrations Richard Robesco) et *Larmes* de Mélanie Rivet en cocréation avec la photographe Sue Mills, ont été nommées par le jury pour le Prix Coup de cœur littéraire – Ville de Gatineau, le 26 février dernier, sur la scène Yves-Thériault du Salon du livre de l'Outaouais.

Pour l'occasion, les deux auteures ont participé, avec les autres finalistes, à une courte mise en lecture de leur œuvre. Les auteures des livres *Le Muscle de l'étreinte* et *Larmes* se retrouvent ainsi en lice pour remporter ce prestigieux prix littéraire qui sera décerné lors du Gala de reconnaissance des auteurs de l'Outaouais le 8 juin prochain à la salle Jean-Després. Le public est invité à voter pour son finaliste favori jusqu'au 15 mai. Pour faire entendre votre voix, vous pouvez envoyer par la poste votre coupon de votation disponible sur le site Internet de l'AAAO (aaao.ca) à l'adresse suivante : C.P.79100, 320 boul. St-Joseph, Gatineau, Québec, J8Y 6V2, ou voter en personne dans les principales bibliothèques de Gatineau ou du Réseau Biblio, ou encore à l'Imprimerie Photocopie Grégoire (815 boul. St-René Ouest à Gatineau).

Pour plus d'informations :

Mylène Viens, agente de communication

communication@neigegalerie.com

613 606-6464

Le Prix Coup de cœur sera accompagné d'un FLAMAND LITTÉRAIRE ainsi que d'une bourse de 2 500 \$ octroyée grâce à la générosité de la Ville de Gatineau. L'auteur de l'œuvre gagnante obtiendra également une place à la Foire du livre de Bruxelles, en mars 2016, dans le cadre d'une collaboration entre l'Outaouais et le Service du Livre luxembourgeois de Belgique.

Le Muscle de l'étreinte de Loïse Lavallée

Écrit des mains d'une auteure multigenres, ce recueil de poésie se veut un clin d'œil aux élans d'amour de deux amants. Empreinte de sensualité et de métaphores, la poésie des mots trouve écho dans les images de l'artiste visuel Richard Robesco.

Larmes de Mélanie Rivet

Ce récit poétique, illustré par les photographies de Sue Mills, est un hymne à toutes les femmes qui, malgré les tourmentes, se tiennent debout et s'enracinent pour devenir des femmes racines. Cette œuvre a été mise à l'étude dans divers cours, dont celui d'études féminines, au Lake Forest College en Illinois.

Sophie Marcotte (27 février 2015) Découvrez les 7 finalistes au Prix Coup de cœur littéraire. INFO07. Repéré à <http://www.info07.com/Culture/2015-02-27/article-4059688/Decouvrez-les-7-finalistes-au-Prix-Coup-de-coeur-litteraire/1>



Découvrez les 7 finalistes au Prix Coup de cœur littéraire

Sophie Marcotte
Publié le 27 février 2015



Commenter



Envoyer à un ami



Imprimer

Les 7 finalistes au Prix coup de cœur littéraire – Ville de Gatineau pour la production 2014 des auteurs de l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais ont été dévoilés hier soir au Salon du livre de l'Outaouais.

Les finalistes ont été déterminés par un jury indépendant composé d'un libraire, d'une traductrice et d'un directeur littéraire.



Photo TC Media - Sophie Marcotte

3. *Larmes* de Mélanie Rivet aux éditions Neige-galerie

Mélanie Rivet livre ici un recueil de poésie. Il s'agit d'un hommage à la force des femmes et à ce qu'elles peuvent traverser la tête haute.

Elle est également l'auteure d'un conte pour enfants *Plumes vilaines et jambes de laines*.

Marie Pier Lécuyer (26 mai 2015) Un privilège pour l'auteure Mélanie Rivet. *INFO07*. Repéré à <http://www.info07.com/Culture/2015-05-26/article-4158074/Un-privilège-pour-l%26rsquo%3Bauteure-Melanie-Rivet/1>



Un privilège pour l'auteure Mélanie Rivet



Marie Pier Lécuyer
Publié le 26 mai 2015



0



0

0

Commenter



Envoyer à un ami



Imprimer

LITTÉRATURE RÉGIONALE. Le Gala de reconnaissance des auteurs de l'Outaouais prendra place le 8 juin prochain à la Salle Jean-Després et sept ouvrages sont en nomination pour le prestigieux prix Coup de cœur littéraire – Ville de Gatineau.

TC Media vous propose au cours des prochains jours des entrevues avec les six finalistes, en collaboration avec Aisha Productions.

Mélanie Rivet est en nomination pour une première fois au Gala de reconnaissance des auteurs de l'Outaouais, pour son récit poétique et visuel *Larmes*, un hymne au courage de la femme. Les mots de l'auteur y sont accompagnés d'image de la photographe Sue Mills.

Le vainqueur sera déterminé par le public.



Écoutez l'entrevue avec Mélanie Rivet :

[Larmes, en nomination au Prix Coup de cœur littéraire - Ville de Gatineau.](#)

Lien direct vers l'entrevue réalisée par Marie Pier Lécuyer :
https://www.youtube.com/watch?v=m_N5DJ6WpOo



Gala AAAO 2015 - Melanie Rivet



Aisha Productions

✓ Abonnement confirmé

92 visionnements